

Corrigé du bac 2017 : Mathématiques

Obligatoire Série S – Métropole

Exercice 1

Partie A

$$h(x) = x e^{-x}$$

1) On peut écrire h sous la forme : $h(x) = \frac{x}{e^x}$.

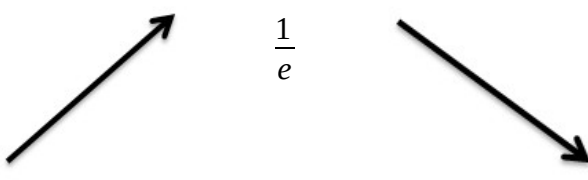
La fonction x croît moins vite de la fonction e^x quand $x \rightarrow \infty$.
Donc $\lim_{\infty} h(x) = 0$ (on peut le vérifier avec la calculatrice)

2) Variation de h :

Calcul de la dérivée h' : $h = uv$ avec $u = x$ et $v = e^{-x}$ et $u' = 1$ et $v' = -e^{-x}$.

$$h' = u'v + uv' = e^{-x} + x(-e^{-x}) = (1-x)e^{-x}$$

h' s'annule pour $x = 1$.

x	0		1		∞
e^{-x}	1	+		+	0
1-x	1	+	0	-	
Signe de h'(x)	1	+	0	-	0
Variation de h(x)					
	0		$\frac{1}{e}$		0

3) Primitive de h.

3.a) Vérification : $e^{-x} - h'(x) = e^{-x} - (1-x)e^{-x} = x e^{-x} = h(x)$.

3.b) $\int e^{-x} dx = -e^{-x}$ en effet : $(-e^{-x})' = -(-e^{-x}) = e^{-x}$.

3.c) h(x) est la somme de 2 termes dont on connaît les primitives :

$$\int h(x) dx = \int e^{-x} dx - \int h'(x) dx = -e^{-x} - h(x) = -e^{-x} - x e^{-x} = -(x+1)e^{-x} .$$

Une primitive de h(x) sur $[0; +\infty[$ est $-(x+1)e^{-x}$.

(on vérifie en re-dérivant : $u'v + uv' = -e^{-x} - (x+1)(-e^{-x}) = -e^{-x} + x e^{-x} + e^{-x} = x e^{-x} = h(x)$)

Partie B

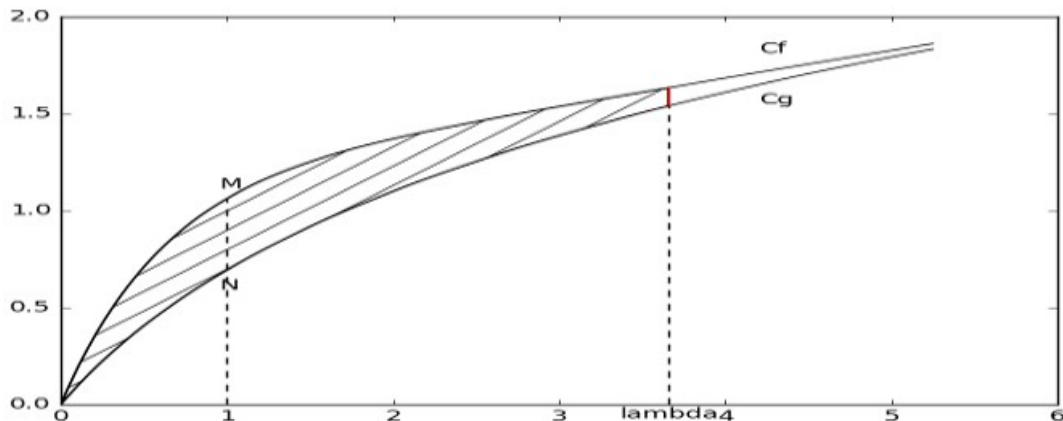
$$f(x) = x e^{-x} + \ln(x+1) \quad \text{et} \quad g(x) = \ln(x+1)$$

1.a) Distance MN : $f(x) - g(x) = x e^{-x} = h(x)$.

La distance MN est maximale pour $x=1$ et vaut $\frac{1}{e}$ (d'après le résultat de la question 2 de la partie A).

1.b) Voir graphique. (remarque : $f(x) - g(x)$ est maximal quand leurs tangentes sont parallèles).

2.a) Domaine D_k entre $g(x)$ et $f(x)$:



2.b) L'aire A_λ est la différence entre l'aire sous la courbe C_f et l'aire sous la courbe C_g :

$$A_\lambda = \int_0^\lambda f(x) dx - \int_0^\lambda g(x) dx = \int_0^\lambda f(x) - g(x) dx = \int_0^\lambda h(x) dx$$

$$A_\lambda = -(\lambda+1)e^{-\lambda} - [-(0+1)e^0] = 1 - (\lambda+1)e^{-\lambda}$$

Que l'on peut écrire sous la forme :

$$A_\lambda = 1 - \frac{(\lambda+1)}{e^\lambda}$$

2.c) Quand $\lambda \rightarrow \infty$ la fonction e^λ croît plus vite que $\lambda+1$.

Le quotient $\frac{(\lambda+1)}{e^\lambda} \rightarrow 0$ donc $A_\lambda \rightarrow 1$.

La limite de A_λ est 1.

L'aire entre les deux courbes tend vers l'unité d'aire.

3.a) Initialisation : $S=0,8; \lambda=0$.

Premier passage : $1 - \frac{\lambda+1}{e^\lambda} = 0 < 0,8$ on continue la boucle : $\lambda=1$.

Deuxième passage : $1 - \frac{\lambda+1}{e^\lambda} = 0,2642 < 0,8$ on continue la boucle : $\lambda=2$.

Troisième passage : $1 - \frac{\lambda+1}{e^\lambda} = 0,5940 < 0,8$ on continue la boucle : $\lambda=3$.

Quatrième passage : $1 - \frac{\lambda+1}{e^\lambda} = 0,8009 > 0,8$ on sort de la boucle.

Et l'on affiche la valeur de λ qui vaut 3.

3.b) Le rôle de cet algorithme est de déterminer l'intervalle $[0; \lambda]$ à prendre en compte pour obtenir au moins l'aire S entre les courbes f et g .

Exercice 2

1) Le point A n'appartient pas au plan P si ses coordonnées ne satisfont pas l'équation du plan.

Calculons $2x - z - 3$ pour $x=1$ et $z=a^2$.

Nous obtenons : $2 - a^2 - 3 = -1 - a^2 < 0$ qui ne peut jamais être nul, quelque soit a.

Le point A ne peut pas appartenir au plan P.

2.a) Pour qu'une droite soit perpendiculaire à un plan $ax + by + cz = d$, elle doit être colinéaire au vecteur normal au plan : $\vec{n} = (a, b, c)$ soit : $\vec{n} = (2, 0, -1)$ pour le plan P.

Équation vectorielle de la droite D orthogonale à P : $\vec{OM} = \vec{OA} + t\vec{n}$.

En décomposant cette équation sur les trois axes de coordonnées :

$$x = 1 + 2t$$

$$y = a$$

$$z = a^2 - t$$

2.b) Distance $AM = |t\vec{n}| = |t|\sqrt{2^2 + 1^2} = |t|\sqrt{5}$.

3) H appartient à la droite D et au plan P : ses coordonnées vérifient les deux systèmes d'équations :

$$2x - z - 3 = 0$$

$$x = 1 + 2t$$

$$y = a$$

$$z = a^2 - t$$

En remplaçant x, y, z, dans l'équation du plan : $2(1+2t) - (a^2 - t) - 3 = 0$.

Soit : $2 + 4t - a^2 + t - 3 = 0$ on obtient : $t = \frac{a^2 + 1}{5}$.

Donc : $AH = |n||t| = \sqrt{5} \frac{a^2 + 1}{5}$.

AH est minimal pour $a = 0$ car il est une somme de deux termes positifs.

Exercice 3

Partie A

1) Le rayon du point P est compris dans l'intervalle $[40; 60]$
L'angle du point P est compris dans l'intervalle $[45^\circ; 90^\circ] = [\frac{\pi}{4}; \frac{\pi}{2}]$

C'est la **proposition C** qui propose un encadrement correct du point P.

2.a) $z = 70 e^{-i\frac{\pi}{3}} \Rightarrow r = 70 \in]60; 80[$ et $-\frac{\pi}{2} < -\frac{\pi}{3} < -\frac{\pi}{4}$ z correspond au **secteur G4**.

2.b) $z = -45\sqrt{3} + 45i \Rightarrow r = 45\sqrt{3+1} = 90$ $z = r(\frac{-\sqrt{3}}{2} + i\frac{1}{2})$

$\cos\theta = \frac{-\sqrt{3}}{2}$ et $\sin\theta = \frac{1}{2}$ correspondent à $\theta = \frac{5\pi}{6} \in [\frac{3\pi}{4}; \pi]$

z correspond au **secteur D5**.

(remarque : avec la calculatrice, on pouvait convertir z en notation exponentielle)

Partie B

(remarque : arrondi à 10^{-3} près)

1) $P(M < 0)$ où M suit une loi normale $N(\mu = 50, \sigma = 5)$

Calcul à faire à la calculatrice : $P(M < 0) = 8 \times 10^{-24} = 0$ (après arrondi).

Ce résultat est totalement négligeable car la valeur 0 est à 10 écart-types de la moyenne. C'est tout à fait logique car il est impossible que le module du nombre complexe z soit strictement négative.

(résultat Excel : $LOI.NORMALE(0 ; 50 ; 5 ; \text{vrai}) = 8e-24$)

2) $P(M \in]40; 60[) = P(M < 60) - P(M < 40) = 0,954$

(résultat Excel : $LOI.NORMALE(60 ; 50 ; 5 ; 1) - LOI.NORMALE(40 ; 50 ; 5 ; 1) = 0,95449974$
en calculant avec moins de chiffres : 0,954500 , on pouvait aussi arrondir à 0,955)

3) On admet que $P(T \in]\frac{\pi}{4}; \frac{\pi}{2}[) = 0,819$

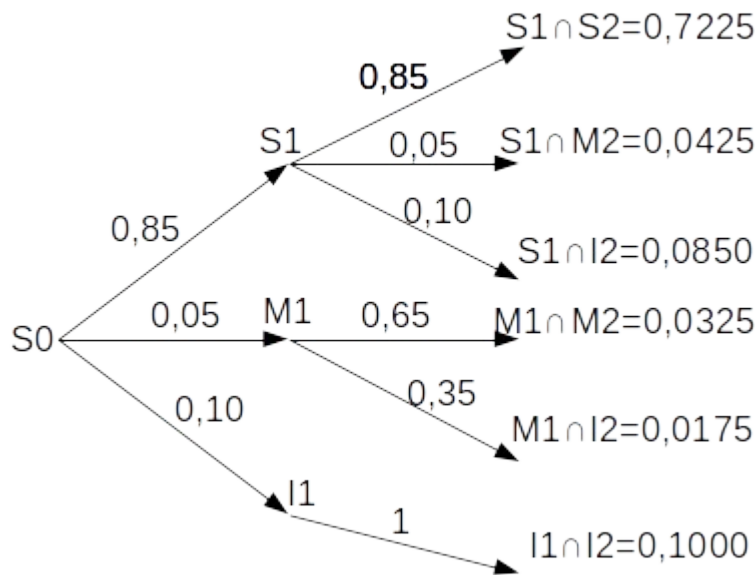
Comme les probabilités M et T sont indépendantes, $P(M \in I \cap T \in J) = P(M \in I) \times P(T \in J)$.

La probabilité que la foudre ait frappé le secteur B3 est $0,954 \times 0,819 = 0,781$.

Exercice 4

Partie A

1) Probabilités sur les deux premières semaines :



2) Probabilité totale :

$P(I_2)$ est la somme des probabilités d'arriver à I_2 par 3 chemins possibles :

- 1) en ayant été susceptible d'être atteint la première semaine S_1
- 2) en ayant été malade la première semaine M_1
- 3) en ayant été immunisé dès la première semaine I_1

$$P(I_2) = P(S_1 \cap I_2) + P(M_1 \cap I_2) + P(I_1 \cap I_2)$$

Que l'on peut écrire : $P(I_2) = P(S_1)P_{S_1}(I_2) + P(M_1)P_{M_1}(I_2) + P(I_1)P_{I_1}(I_2)$

$$P(I_2) = 0,085 + 0,0175 + 0,100 = 0,2025$$

3) Probabilité conditionnelle :

$$P_{I_2}(M_1) = \frac{P(I_2 \cap M_1)}{P(I_2)} = \frac{0,0175}{0,2025} = 0,086 \quad (\text{après arrondi au millième})$$

Partie B

1) Puisque les individus ne peuvent être que S, M ou I, la somme des probabilités est 1.

2.a) Formule pour la case C3 : $v_1 = P(M_1)$ ($n = 1$).

Cases de la ligne 2 :

$$A_2 = n = 0; B_2 = u_0 = P(S_0) = 1; C_2 = v_0 = P(M_0) = 0; D_2 = w_0 = P(I_0) = 0$$

Comme nous avons la relation : $v_{n+1} = 0,65v_n + 0,05u_n$

Appliquée à $n = 0$, elle devient : $v_1 = 0,65v_0 + 0,05u_0 = P(M_1) = C_3$

On remplace v_0 par C2 et u_0 par B2.

Il faut donc écrire la formule : $= 0,65 * C_2 + 0,05 * B_2$ dans la case C3.

2.b) Par lecture dans le tableau : ligne 6 : $n = 4$ et $v_4 = 0,086$, le pic épidémique est atteint la semaine 4 pendant laquelle **8,6 %** des individus sont malades.

3.a) Pour qu'un patient soit susceptible d'être atteint, il faut qu'il n'ait jamais été malade ni immunisé. Il a donc dû toujours être susceptible d'être atteint (S)

$S_0=1; S_1=0,85 S_0; S_2=0,85 S_1; \dots$ (S_n) est une suite géométrique de raison 0,85.

Soit : $u_{n+1}=0,85 u_n$ donc $u_n=u_0 0,85^n=0,85^n$ car $u_0=P(S_0)=1$.

$$u_n=0,85^n$$

3.b) Démontrons par récurrence que : $v_n=\frac{1}{4}(0,85^n-0,65^n)$

1) **Initialisation** : pour $n=0$: $v_0=0$ et $\frac{1}{4}(0,85^0-0,65^0)=\frac{1}{4}(1-1)=0$

La formule est vraie pour $n=0$

2) **Hérédité** :

Supposons que pour une valeur n fixée, la formule est vraie $v_n=\frac{1}{4}(0,85^n-0,65^n)$

Nous cherchons à démontrer la formule au rang $n+1$: $v_{n+1}=\frac{1}{4}(0,85^{n+1}-0,65^{n+1})$.

Nous évaluons le membre de gauche v_{n+1} :

Appliquons la relation de récurrence de (v_n) : $v_{n+1}=0,65 v_n+0,05 u_n$

D'une part : le membre de gauche au rang $n+1$ vaut :

$$v_{n+1}=0,65 \times \frac{1}{4}(0,85^n-0,65^n)+0,05 \times 0,85^n$$

$$v_{n+1}=\left(\frac{0,65}{4}+0,05\right)0,85^n-\frac{0,65}{4}0,65^n$$

$$v_{n+1}=0,2125 \times 0,85^n-0,1625 \times 0,65^n$$

D'autre part : le membre de droite au rang $n+1$ vaut :

$$\frac{1}{4}(0,85^{n+1}-0,65^{n+1})=\frac{0,85}{4}0,85^n-\frac{0,65}{4}0,65^n=0,2125 \times 0,85^n-0,1625 \times 0,65^n$$

Nous avons bien l'égalité : $v_{n+1}=\frac{1}{4}(0,85^{n+1}-0,65^{n+1})$ au rang $n+1$.

La relation est héréditaire.

3) Par application du **raisonnement par récurrence**, comme la relation

$v_n=\frac{1}{4}(0,85^n-0,65^n)$ est vraie au rang 0 et héréditaire, elle est vraie pour tout n supérieur ou égal à 0.

4) La suite (u_n) est une suite géométrique de raison $0,65 < 1$: sa **limite est nulle**.

La suite (v_n) est une combinaison linéaire de deux suites géométriques de raisons < 1 : sa **limite est nulle**.

La suite (w_n) **tend vers 1** afin de conserver la relation $u_n+v_n+w_n=1$.

A long terme, **toute la population sera immunisée** contre la maladie.